



Moins d'élèves par classe : est-ce la bonne solution ?

Les enseignants demandent majoritairement moins d'élèves par classe pour améliorer leurs conditions de travail, une mesure défendue par Benoît Hamon et Emmanuel Macron. Est-ce la bonne solution?

À Perpignan, les enseignants membres de l' Unsa (Union nationale des syndicats autonomes) sont réunis du lundi 27 à ce jeudi 30 mars pour leur 9e congrès national avec comme thème : « Engagés pour une école durable ». « La communauté éducative est claire dans ses priorités: elle demande les moyens de bien travailler et le soutien des politiques », explique Stéphane Crochet, nouveau secrétaire général du SE-Unsa à partir de jeudi, dans les colonnes de L'Indépendant. Dans l'enquête Ifop mise en avant par ce congrès, différentes mesures sont demandées pour de meilleures conditions de travail. Pour cela, les enseignants réclament « presque unanimement moins d'élèves par classe ». « Nos collègues sont convaincus que c'est dans la classe que ça se passe et notamment pour le premier degré », ajoute Stéphane Crochet. Hamon et Macron favorables à moins d'élèves par classe, une mesure défendue par Benoît Hamon dans son programme éducatif. Pour lutter contre les inégalités scolaires, le candidat socialiste souhaite recruter « 40 000 enseignants supplémentaires » avec une priorité donnée au primaire : « 20 000 postes y seront créés pour qu'il n'y ait pas plus de 24 élèves par classe pour les apprentissages fondamentaux et pas plus de 20 élèves en cycle 2 dans les REP, outre-mers et territoires ruraux ». Une volonté également affirmée lors de l'émission de C8, Présidentielle : Candidats au tableau ! Dans un entretien exclusif à VousNousIls, Emmanuel Macron se montrait lui aussi favorable à la diminution du nombre d'élèves dans les salles de classe : « Nous savons, par les expériences étrangères, qu'au-delà de l'impact direct sur la réduction de l'échec scolaire, les bénéfices d'une réduction de la taille des classes en primaire sont également visibles à long terme, en termes d'accès à l'enseignement supérieur et de réussite sur le marché du travail ». Dans son programme pour l'Education nationale, le candidat d'En Marche! souhaite notamment « diviser par deux » les effectifs des classes de CP et de CE1 en REP et REP+.
« Revoir la façon d'enseigner » Marie Toullec-Théry, présidente de la conférence de consensus sur la pédagogie qui s'est déroulée les 7 et 8 mars au lycée Diderot de Paris, estime auprès du Figaro que cette mesure ne changerait rien « avec un maître qui questionne et les élèves qui répondent ». Pour elle, « il faut totalement revoir la façon d'enseigner ». Des recommandations pédagogiques ont ainsi été faites durant cette conférence: pratiquer l'auto-évaluation pour responsabiliser davantage les élèves. faire expliciter par les élèves ce que l'on attend d'eux ou encore adopter des postures enseignantes variées.